

1re Unité de Génie de Construction Visite d'aide technique pour Risques environnementaux et industriels (REI) - OP APOLLO
Capt Steve MacEwen, Officier de conception environnementale, 1 UGC

Peu après que les FC se furent engagées à contribuer à la guerre au terrorisme, la 1 UGC fut chargé entre autres choses, de conduire une visite d'aide technique sur les risques environnementaux et industriels (REI) à tous les emplacements occupés par le personnel des FC en théâtre. Le but de la VAT REI de la 1 UGC était d'identifier les risques que l'environnement et les activités industrielles pouvaient présenter pour le personnel des FC.

L'initiative REI est un résultat direct de la commission d'enquête sur la Croatie de 1999 qui a examiné l'exposition possible du personnel des Forces canadiennes à des contaminants environnementaux. Parmi les recommandations de la commission il y avait que les FC devaient « conduire une reconnaissance complète de toutes les missions pour couvrir tous les dangers potentiels pour le personnel des FC et s'assurer qu'une « évaluation des risques environnementaux » était incluse dans la planification opérationnelle. » La protection de la santé de la force développe actuellement des plans et forme du personnel pour assumer la direction des questions de REI, au cours des deux prochaines années. Actuellement cependant, la direction stratégique pour les REI repose sur le J3 Génie et la 1 UGC qui se déploie en campagne.

Pour Op APOLLO, l'équipe REI consistait en deux membres de la 1 UGC, deux techniciens en médecine préventive du DRDC Toronto (anciennement DCIEM), et un observateur de la Protection de la santé de la force. Ils ont effectué des examens aux endroits suivants :

- Le groupement tactique du PPCLI au Camp 93, Kandahar, Afghanistan;
- La compagnie de lignes de communications stratégiques (SLOC) au Camp Snoopy, près de Doha, Qatar;
- Les officiers de liaison des Forces canadiennes au Camp Doha, près de Koweït City, Koweït; et
- L'unité nationale de soutien et les détachements de transport aérien tactique et de patrouille à long rayon d'action au Camp South-West Asia (SWA), près du Golfe persique.

Un horaire détaillé de la VAT n'avait pas été développé avant le déploiement de sorte que l'équipe a organisé son transport et contacté divers BPR à mesure que la VAT progressait. Malgré un horaire fluide et une suite encombrante d'équipement d'échantillonnage, les aspects logistiques du mouvement en théâtre ont été remarquablement faciles. Le seul problème a été quand on a essayé d'obtenir un vol de rapatriement commercial avec plusieurs pompes fonctionnant sur batteries qui ressemblaient, même pour l'équipe, à des bombes sophistiquées.

Des examens ont été conduits à divers degrés à chaque endroit basé sur les priorités identifiés par les commandants et le personnel. Les examens comprenaient :

- Collecte d'échantillons de sol dans et autour des divers emplacements d'installation pour analyse pour déterminer la présence de traces de métaux, hydrocarbures, dioxines, pesticides, herbicides et explosifs;
- Collecte d'échantillons d'eau aux sources et points de distribution pour analyse pour déterminer la présence de contaminants organiques et inorganiques;
- Collecte d'échantillons de matériaux de construction et de poussière intérieure pour déterminer la présence de peinture au plomb et d'amiante;
- Examens des niveaux de bruits;
- Examens radiologiques en campagne; et
- Collecte d'échantillons d'air pour analyse pour déterminer la présence d'éléments organiques volatils, de traces de métaux, d'hydrocarbures aromatiques polycycliques, de fibres totales (incluant l'amiante) et pour évaluer la concentration de poussière totale et respirable.



Illustration 1 - Échantillonnage de sol près des positions défensives, Camp 93, Kandahar.



Illustration 2 - Aéronef C-17 Globemaster. Photo prise depuis les secteurs de logement, Camp Snoopy, Qatar

Heureusement aucun danger manifeste n'a été identifié outre ceux qui étaient déjà prévus tel les tempêtes de sable et les niveaux de bruit. Maintenant que l'équipe est de retour au Canada, la tâche repose sur les divers laboratoires pour analyser les échantillons et ensuite sur les toxicologues pour déterminer quels dangers pour la santé existent, s'il y en a.